

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Edition n°24
Mardi 6 avril 2010

Par Carol Saba

*Paroisse Saint Etienne des grec-orthodoxes d'Antioche à Paris -
Responsable de la communication de
l'Assemblée des évêques
orthodoxes de France*



**LE CHRIST EST RESSUSCITÉ !
EN VÉRITÉ IL EST RESSUSCITÉ !**

المسيح قام ! حقاً قام !

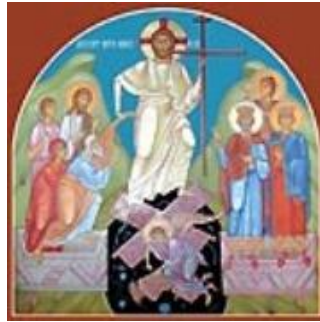


*Fresque de la Résurrection au monastère Chora près de Constantinople (Istanbul)
- Le Christ nous relève des enfers et nous tire par la poignée vers la vie éternelle ! -*

Source icône site du Patriarcat œcuménique de Constantinople

<http://www.patriarchate.org/index>

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Sommaire

*La lettre pascale 2010 du patriarche Ignace IV !
"C'est le jour du Seigneur. Célébrons-le avec joie"*

Edito

Pâques la fête des fêtes ! Tout redevient possible de nouveau !

Le temps pascal !

De la résurrection du Seigneur à la descente de l'Esprit Saint

Quelques images du temps pascal !

La Résurrection, saint Thomas, les femmes myrrhophores, l'Ascension, la Pentecôte

Quelques célébrations et homélies pascales

à Damas, Beyrouth et au Mont Liban

Le feu sacré de la sainte Lumière du Saint Sépulcre

à la cathédrale Saint Georges des grecs-orthodoxes de Beyrouth

Informations rapides

Le père archimandrite Joseph (Abdallah) intronisé nouvel higoumène du monastère Saint Georges (Dayr Al Harf) au Mont Liban

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

La lettre pascale 2010 du patriarche Ignace IV !

"C'est le jour du Seigneur. Célébrons-le avec joie"



"Pâques 2010, Le Christ est ressuscité !

Le Christ est ressuscité des morts. Il s'est ressuscité victorieux. Il a écrasé la mort et a brisé en éclats ses fers. Sa victoire a été accomplie à travers l'amour et la douceur et non pas à travers l'épée. Désormais, Sa victoire ne sera comprise que par ceux qui viennent à Lui avec amour et douceur d'un agneau. C'est à travers l'amour que le Christ dominera dans le monde.

C'est le jour du Seigneur. Célébrons-le avec joie. C'est le jour de notre Victoire. C'est le jour dans lequel la mort, avec son pouvoir terrible, a été écrasée et humiliée. Et le soleil a brillé de son meilleur éclat. Toutes les choses ont été transformées et ont délaissées leurs anciennes formes antiques. Aujourd'hui, il n'y a plus aucune raison de s'affliger car le grand ennemi a été écrasé et le Royaume de Dieu domine pour toujours. L'Eglise est aujourd'hui en extase en raison de la résurrection du Christ. Les anges dans les cieux et les fidèles sur terre proclament tous avec jubilation "Le Christ est ressuscité, louez le Seigneur- le Christ est ressuscité. Gloire à Sa sainte Résurrection". Que toute l'humanité proclame avec nous "En vérité Il est ressuscité". Animé de cet esprit, je me réjouis de partager avec vous la joie de cette grande fête de la résurrection de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Célébrons avec joie un nouveau commencement.

Ignace IV, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient."

Edito

Pâques la fête des fêtes ! Tout redevient possible de nouveau !

I. Pâques. C'est la "fête des fêtes". La parole est à saint Grégoire de Naziance. C'est, toujours selon le même Grégoire, "la solennité des solennités, qui surpasse non seulement les fêtes humaines, mais mêmes celles du Christ, comme la lumière surpasse celle des étoiles". Le Naziance ne se trompe pas en disant que c'est "le jour de la Résurrection et le commencement de la vraie vie".

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

II. Pâques est la vraie vie, dit-il. "Je suis la résurrection et la vie" dit le Seigneur à Marthe avant la résurrection de Lazare pour qu'elle comprenne que la Résurrection est déjà là. A notre portée. "Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais" (Jean 11,25). La vie sans le Christ n'est pas la vraie vie. Car c'est Lui la vraie vie. La vie sans déclin. La vie restaurée. La vie sauvée et réorientée vers Dieu. Sans Lui, la vie n'est que détours et dispersion. Détours du seul Unique nécessaire de nos vies. Détours et éloignement du "pain vivant qui descend du ciel" (Jean 6,51). "Celui qui mangera de ce pain, dit le Christ, vivra pour l'éternité" (Jean 6,51). Dispersion du seul chemin qui nous est offert pour sortir de l'éphémère et pour approcher de l'éternel. De l'éternel de l'Eternel. De la vérité. De la lumière sans déclin qui éclaire tout. "Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres; il aura la lumière qui conduit à la vie." (Jean 8, 12). Sans Lui pas de vraie vie. Avec Lui, c'est la vie. "En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes" (Jean, Prologue).

III. Pâques n'est pas qu'une fête annuelle. Tous les jours c'est Pâques. C'est le viatique de notre vie en Christ. La seule parole qui trône désormais sur nos lèvres. Sur nos pensées. Sur nos vies. C'est le « Christ est ressuscité ». « En vérité il est ressuscité ». Nous sommes tous invités à ce "festin qui est prêt... Car Christ est ressuscité et les démons sont tombés; Christ est ressuscité et les anges se réjouissent; Christ est ressuscité et la vie triomphe; Christ est ressuscité et il n'y a plus de morts dans les tombeaux. Car le Christ est devenu prémices de ceux qui dorment, étant ressuscité des morts. A Lui gloire et honneur aux siècles des siècles. Amen" (homélie pascale de saint Jean Chrysostome).

IV. Avec la Pâques du Seigneur, tout redevient ainsi possible pour nous. Une création nouvelle est apparue. Le Christ, le nouvel Adam, a restauré l'ancien Adam dans sa dignité première. Il le prend par les poignées pour mieux signifier qu'Il nous prend, nous la création nouvelle en Christ, entièrement en charge et nous tire vers la vie éternelle. "Aujourd'hui le printemps exhale son parfum de fleurs écloses et la création nouvelle exulte d'allégresse." (exapostilaire ton 3).

V. Le Seigneur ressuscité des morts nous tire vers la vie éternelle à condition de vaincre nos doutes. A condition de dépasser nos faiblesses humaines et de confesser le Christ, notre Seigneur et notre Dieu. "Aujourd'hui le Seigneur enfonce les portes closes et brise les verrous du doute par sa présence; Thomas l'apôtre du Christ dans un acte de foi le confesse: Tu es vérité mon Seigneur et mon Dieu". (exapostilaire ton 3). Vivre la création nouvelle en Christ. Confesser le Christ. Oui certes. Mais encore en témoigner jusqu'aux extrémités de la terre. Etre Ses apôtres. Les disciples de Ses apôtres. Les disciples des disciples aussi. "Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps." (Matthieu 28, 18). La "mission" est donc claire. A nous de nous hisser à la hauteur de la grandeur de la synergie que nous offre le Seigneur après le salut qu'Il nous a offert sur la Croix et pas Sa victoire sur la mort. **Il est là. Il est présent. Avec nous. Pour nous affermir. Comme il l'a dit. Jusqu'à la fin des temps. Sommes-nous avec Lui ? En vérité ?**

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Le temps pascal !

De la résurrection du Seigneur à la descente de l'Esprit Saint

"La période de quarante jours après la résurrection du Seigneur est appelée le temps pascal ... Pendant quarante jours, nous nous saluerons, entre chrétiens, par le souhait pascal. C'est l'expression de notre joie, le partage de notre foi, l'assurance que le Christ a vaincu la mort. Christ est ressuscité ! En vérité Il est ressuscité ! Pendant quarante jours, ... L'icône du Christ au sépulcre recouvre l'autel et nous célébrons l'eucharistie sur ce linge, car du tombeau nous vient la vie. Personne ne doit s'agenouiller, ni se prosterner jusqu'à la Pentecôte. Il n'est plus temps de jeûner, mais c'est le moment d'inviter tous ses amis surtout les pauvres et les solitaires, à partager les repas de fête. Ce temps est privilégié, nous sentons le Christ présent parmi nous, comme il l'était lorsqu'il apparaissait aux apôtres : dans la chambre haute, sur le chemin d'Emmaüs, sur la montagne en Galilée, au bord du lac de Tibériade, partageant les repas avec ses amis. Pendant tout le temps pascal nous lisons, à l'église et à la maison, les Actes des Apôtres en entier. Cela nous replonge chaque année dans l'ambiance joyeuse des premiers jours de l'Eglise. Les disciples vivent, en ce temps-là, le miracle permanent, l'Esprit Saint agissant à travers eux. L'Evangile de Jean, évangile de la lumière, sera lu entièrement, en commençant par le prologue, la nuit de Pâques, puis chaque jour un passage (une péricope) jusqu'à la Pentecôte. [Source : Catéchèse orthodoxe - Les fêtes et la vie de Jésus Christ, lexique agrégé, Cerf]

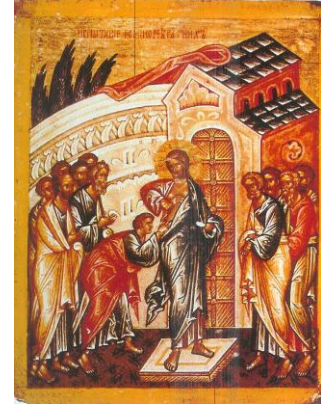
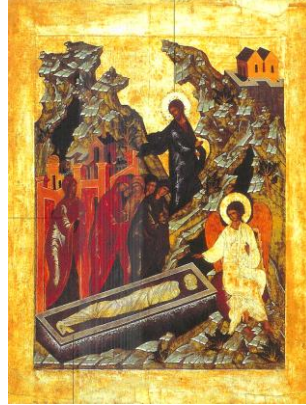
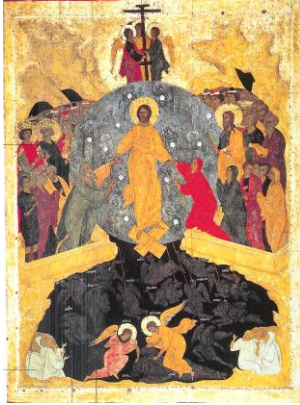
Quelques images du temps pascal !

La résurrection, saint Thomas, les femmes myrrhophores, L'Ascension, la Pentecôte

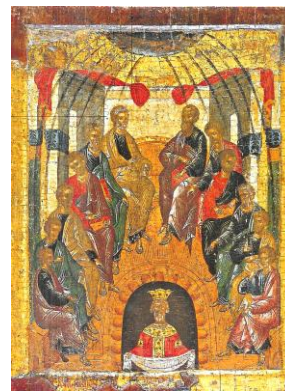
"*La première semaine de Pâques*, c'est la semaine du renouveau ; les Russes l'appellent la semaine lumineuse. [...] *Le premier dimanche après Pâques, c'est le dimanche de l'Apôtre Thomas...* Avec Thomas, nous affirmons que la Résurrection est une réalité tangible, matérielle. *Le troisième dimanche de Pâques, le dimanche des femmes myrrhophores (porteuses de la myrrhe) ...* « nous célébrons la fête des saintes femmes myrrhophores, nous faisons aussi mémoire de Joseph d'Arimatee, secret disciple du Seigneur ; et nous y ajoutons le souvenir de Nicodème qui venait de nuit écouter Jésus ». *Le quatrième dimanche, dimanche du paralytique*, ... montre le Christ attentif à chaque homme, proche de toute détresse... Le mercredi de la quatrième semaine de Pâques (exactement le milieu entre le jour de la Résurrection et celui de la Pentecôte), *la mi-Pentecôte, nous célébrons le Christ-médiateur*. Il est l'envoyé du Père et il nous promet l'Esprit Saint... C'est ce jour là, dernier jour de la fête, que Jésus, debout, lança à pleine voix ce cri : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi de son sein coulera des fleuves d'eau vive » (Jean 7, 37-38). L'eau vive, c'est l'annonce de la Pentecôte. *Le cinquième dimanche de Pâques c'est le dimanche de la Samaritaine* et du dialogue du Christ avec elle. « Oui le Temple sera détruit ; l'heure vient où tout homme fidèle à Dieu fera de son corps le temple du Saint Esprit (1 Corinthiens 6,19). L'adoration du Père en esprit et vérité nous donne une vision trinitaire de notre rapport à

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Dieu. L'Esprit Saint est Dieu, il vient demeurer dans l'esprit des croyants, les adorateurs du Père. Le Christ est la vérité incarnée (Jean 14,6). Il se manifeste à nous pour nous conduire au Père. **Le sixième dimanche de Pâques, de l'aveugle**, nous célébrons le miracle de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ en faveur de l'aveugle-né."



L'Ascension. Quarante jours après Pâques, le Christ ressuscité est monté au Ciel. La mention des quarante jours figure dans le récit des Actes des Apôtres (1,3). Le départ du Seigneur se fit au mont des Oliviers, près de Béthanie, selon l'Évangile de Luc et les Actes. « Tu es monté dans la gloire ô Christ notre Dieu, après avoir rempli de joie tes disciples par la promesse du Saint Esprit. Ta bénédiction leur confirma que Tu es le Fils de Dieu, le Libérateur de l'univers » (tropaire de l'Ascension) ». **Dix jours après c'est la descente de l'Esprit Saint, la Pentecôte.**



[Source : texte: *Catéchèse orthodoxe - Les fêtes et la vie de Jésus Christ, lexique agrégé, Cerf* – Source icônes : *Icônes et saints d'Orient, repères iconographiques, Guide des arts, édition Hazan, Alfredo Tradigo*]

Quelques célébrations et homélies pascales À Damas, Beyrouth et au Mont Liban

A Damas, Sa Béatitudo le patriarche Ignace IV, primat de l'Église orthodoxe d'Antioche, a présidé la liturgie pascale à son siège en l'église cathédrale "Maryamiyyeh" dans la capitale syrienne. Plusieurs évêques et prêtres du Patriarcat ont concélébré la liturgie avec

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Sa Béatitude ainsi que l'archimandrite Alexandroff, exarque représentant le patriarche de Moscou à Damas auprès du Patriarcat orthodoxe d'Antioche.



A Beyrouth, le métropolite de Beyrouth Elie (Audi) a présidé la liturgie pascale en la cathédrale Saint Georges à la place de l'Etoile, au centre historique de la capitale libanaise. **De son côté, le métropolite du Mont Liban, Georges (Khodr)**, a quant à lui présidé la liturgie pascale dans l'église de l'Anastasis (Résurrection) dans la région de Hazmiyeh.



Dans son homélie pascale, le métropolite Elie a invité les fidèles à profiter de l'occasion de la Pâques pour "*revenir dans l'enceinte du Père après que nous nous sommes éloignés de Lui et avons habité dans les demeures du péché*". Puis il s'est insurgé contre l'action du mal répandu dans le monde. Il a vivement regretté l'esprit d'intérêt qui anime tout dans le monde d'aujourd'hui au lieu que ce soit l'amour qui gouverne les relations des êtres humains de telle manière à porter les charges des uns les autres, comme l'indique l'apôtre Paul aux Romains. "*Au lieu que la lumière du Seigneur soit celle qui éclaire les cœurs, ce sont les intérêts de toute sorte qui les animent*". "*Regardons autour de nous, au Liban et dans le monde, est ce que les gens marchent à la lumière de Dieu ou bien à la lumière de leur propre intérêt ? Toutes les guerres auxquelles nous assistons ne sont elles pas une preuve que le cœur des hommes est vide d'amour et de clémence ? ... Les gens se battent pour leur intérêt, pour le pétrole, et pour d'autre richesse de la terre. Ils humilient et dominent leurs frères.*" "*Il y a un Nord qui est riche et un Sud qui est pauvre où des gens meurent de faim et personne ne bouge. Des Etats continuent à diffuser les poisons de leur*

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

industrie polluant l'air, font du mal à l'environnement et à la nature que Dieu a créée afin que l'homme y vive paisiblement et personne ne bouge... Des millions sont dépensés pour les armes destructrices au lieu que cet argent ne soit utilisé pour nourrir les affamés et pour soigner les malades". Il a souligné l'urgence du repentir pour que le Liban sorte de sa crise plaidant non pas pour des allégeances communautaires ou claniques ou partisans ou même des allégeances au profit des autorités mais en faveur d'une allégeance « au pays qui seul est pérenne ». Il a fermement soutenu l'édification d'un État fort seul garant des droits et des devoirs des individus qui le composent.

De son côté, le métropolite Georges, tout en rappelant la parole de saint Séraphin de Sarov "*Ma joie le Christ est ressuscité*" pour signifier aux fidèles la mesure de la joie qu'apporte la résurrection du Christ aux cœurs des chrétiens, il a voulu néanmoins ramener les gens à la réalité dure de tous les jours. Mais Il a exhorté les fidèles à la persévérance dans la foi. Car « nous sommes, dit-il, sans cesse édifiés sur l'espérance, dans l'amour divin et nous sommes enlevés et tendus vers l'amour de Dieu. La vieillesse qui ronge l'homme, n'est rien. La maladie n'est rien non plus car le Christ consomme la maladie en Lui même et nous élève vers Lui et vers le Père tout puissant. Même la guerre n'est rien ... Le pays s'effondre, mais le Christ est ressuscité. Il a conclu ses propos en invitant les fidèles à épouser l'esprit et la pensée de la Résurrection. « *Quand l'esprit de la Bible, l'esprit évangélique dont je vous ai parlé, serait ancré en vous, dans vos vies et vos pensées, quand vous épouseriez la pensée de la Résurrection, vous auriez alors vécu et édifié la fête de Pâques vraiment* ».

Le feu sacré de la sainte lumière du Saint Sépulcre à la cathédrale Saint Georges des grecs-orthodoxes de Beyrouth



Chaque année, le feu sacré jaillissant miraculeusement le samedi saint du Saint Sépulcre est transporté de Jérusalem vers plusieurs pays de tradition orthodoxe, comme la Grèce, la Roumanie, la Russie ... Comme il est désormais de tradition depuis plusieurs années, la sainte lumière a été accueillie dans la capitale libanaise aussi par les fidèles orthodoxes conduits par Son Eminence le métropolite Elie (Audi) de Beyrouth, entourés des prêtres et diacres du diocèse, à la cathédrale Saint Georges des grecs-orthodoxes dans le centre historique de Beyrouth (photo de gauche ci-dessus, le métropolite Elie distribuant aux portes royales de la cathédrale Saint Georges, la lumière sacrée). La sainte lumière est arrivée à l'aéroport international de Beyrouth en provenance de Jérusalem au bord d'un avion de la Middle East Airlines via la Jordanie. Elle a été accueillie à l'aéroport par le

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

député Ghassan Moukheiber et plusieurs prêtres qui l'ont conduit à la cathédrale Saint Georges. De Beyrouth, la lumière sacrée a été par la suite répandue dans les paroisses de la capitale et dans les différents diocèses, des régions libanaises. La photographie de droite ci-dessus montre le métropolite Basilios (Mansour) archevêque du diocèse orthodoxe de l'Akkar (Nord Liban) recevant le feu sacré lors d'une grande célébration d'accueil de la sainte lumière dans le village de Minyara, à laquelle à pris part des centaines de fidèles venant des différentes paroisses de la région de l'Akkar.

Informations rapides

Le père archimandrite Joseph (Abdallah) intronisé nouvel higoumène du monastère Saint Georges (Dayr Al Harf) au Mont Liban

En présence de l'actuel higoumène, l'archimandrite Elias (Morcos) [photographie de gauche], affaibli par l'âge et la maladie, et à sa demande, le métropolite Georges du Mont Liban a confié au père archimandrite Joseph (Abdallah) [2ème et 3ème photographies de droite], un des disciples du père Morcos, et une des figures spirituelles montantes du monachisme antiochien, la charge de la direction spirituelle de la communauté monastique du monastère Saint Georges de Dayr El Harf (Mont Liban) et l'a intronisé comme higoumène du monastère.



Le père Morcos est un des plus anciens *gérondas* du Patriarcat et est considéré comme une des personnalités spirituelles les plus marquantes du Patriarcat d'Antioche. Un des premiers fondateurs du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat, il a été tout au long de sa vie un des principaux inspireurs de son développement et un accompagnateur infatigable de nombreuses générations de fidèles et de membres du mouvement.

C'est sous sa direction que la communauté monastique a repris du service au monastère Saint Georges qui est devenu un des lieux les plus importantes de la renaissance monastiques du Patriarcat d'Antioche au cours de la deuxième moitié du XXème siècle, un lieu non seulement de retraite et de directions spirituelles mais aussi le lieu où se retrouvaient tous les orthodoxes qui portent en eux le souci du service de l'Eglise et qui souhaitent agir pour le Christ selon les préceptes évangéliques, dans le monde d'aujourd'hui.

CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Axios à père Elias et père Joseph et longue vie à tous les deux !

[Source site MJO : <http://www.mjoa.org/cms/>]

Nous reviendrons plus longuement sur le monastère, son histoire, sa fondation, la reprise de la vie communautaire en son enceinte et son apport à la vie spirituelle de l'Eglise d'Antioche pendant la période contemporaine.

Chroniques "antiochiennes"

Informer, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.
